

DES RYTHMES ÉDUCATIFS ADAPTÉS

Un diagnostic clair : l'inadaptation des rythmes scolaires en France aux rythmes de l'enfant

Plusieurs rapports rédigés par des experts issus du monde de la recherche ou de l'Académie de médecine ont souligné l'inadaptation des rythmes scolaires en France au rythme de l'enfant, ce qui nuit à ses apprentissages.

Alors qu'un nombre croissant de pays tendent à étaler leur calendrier scolaire sur un plus grand nombre de semaines, la France reste encore parmi les pays dont la scolarité est la plus concentrée, avec 144 jours d'école au primaire et 178 jours au secondaire, tandis que la moyenne OCDE est de 187 jours au primaire comme au secondaire. Depuis l'introduction à la rentrée 2008 de la semaine de 4 jours à l'école, avec 24 heures de classe par semaine (ne comprenant pas les heures d'aide personnalisée), le nombre d'heures par jour est passé à 6 heures, soit le plus élevé des pays de l'Union européenne.

L'organisation du temps scolaire, particulièrement en primaire, impose ainsi aux élèves une charge de travail quotidienne parmi les plus élevées du monde, sur une des années scolaires les plus courtes, avec l'un des volumes horaires annuels les plus importants. De ce fait, la journée des écoliers, collégiens et lycéens français est plus dense et plus chargée que celle de la plupart des autres élèves dans le monde.

Les comparaisons internationales montrent en effet que, dans l'ensemble, le nombre de semaines de cours est partout plus élevé qu'en France, autour de 38 semaines par an. À quelques exceptions près (Italie ou Finlande), la durée des vacances d'été y est plus courte. Dans plusieurs pays (Danemark, Allemagne, Finlande), la durée d'un cours est plus réduite que dans notre pays.

Plus généralement, le modèle qui domine dans les pays de l'OCDE semble être celui d'une semaine scolaire de 5 jours pleins. Au-dessous de cette moyenne, la semaine de 4,5 jours est pratiquée en Belgique et dans le secondaire en France. Quant à la semaine de 4 jours, elle n'est en vigueur que dans l'enseignement primaire français. À l'autre extrême, la semaine de 5,5 jours est pratiquée en Indonésie et dans certains *Länder* d'Allemagne et d'Autriche (OCDE, 2010, Eurydice).

Alors que les résultats de l'École en France au regard des comparaisons internationales montrent que les élèves en difficulté sont de plus en plus nombreux, il y a urgence à agir sur l'ensemble des leviers dont nous disposons pour améliorer la formation de tous les élèves. Dans ce cadre, la question des rythmes éducatifs joue un rôle déterminant. En effet, il ne s'agit cependant pas d'une simple question d'horaires scolaires ou d'emploi du temps, mais bien de concevoir un projet éducatif global, s'appuyant sur l'éducation nationale et ses partenaires locaux.

Une organisation plus équilibrée du temps scolaire

La nécessité de revoir l'organisation du temps scolaire fait l'objet d'un large consensus au sein du monde éducatif et scientifique en faveur de l'étalement du temps scolaire sur la semaine, de l'allègement de la journée et du desserrement de l'année.

Dernière expertise en date, la conférence sur les rythmes scolaires (2010-2011) a donné lieu, après consultation de l'ensemble des acteurs intéressés, à un rapport qui préconise :

- ➔ 38 semaines d'école (soit 2 semaines supplémentaires) ;
- ➔ 4,5 journées scolaires par semaine soit 9 demi-journées ;
- ➔ une présence quotidienne des enfants de 8h30 par jour avec 5 heures de cours par jour, 1,5 heure de pause méridienne et 2 heures d'accompagnement éducatif.

D'autres hypothèses doivent bien sûr être explorées, sur la base d'un meilleur étalement des heures de cours, en faisant varier la durée de l'année scolaire et le nombre de demi-journées de classe.

La question de la place de l'aide personnalisée doit également être analysée.

Toutes les hypothèses modifient la répartition du temps scolaire et du temps périscolaire. Elles devront par conséquent être étudiées avec les collectivités locales, pour expertiser les coûts induits par ces répartitions.

Organiser les rythmes dans le cadre d'un projet éducatif global

Temps scolaire, temps périscolaire, travail personnel, activités culturelles et sportives doivent être mieux articulés pour favoriser la réussite de tous les enfants. Comme l'indiquait la conférence sur les rythmes scolaires dans son rapport de juillet 2011, « parler des rythmes de l'enfant, c'est en évoquer, dans leur globalité, tous les temps – temps familial, temps scolaire, temps périscolaire ».

À partir des préconisations des scientifiques, les questions portent sur l'organisation, les modalités d'un allongement de l'année et d'un raccourcissement de la journée, en créant un accompagnement éducatif de qualité, qui ne laisse pas les enfants sans prise en charge. Il s'agit de créer un nouvel équilibre des temps des enfants.

Le travail de réflexion du groupe se fera donc notamment à partir de trois données : le temps de la journée (organisation des activités sur la journée, pause méridienne, accueil des enfants en dehors des heures de classe, etc.), le temps de la semaine (nombre d'heures d'enseignement, nombre de jours travaillés, organisation des activités périscolaires et des centres de loisirs), et le temps de l'année (nombre de jours travaillés, durée et rythme des vacances scolaires, zonage...). Il sera ciblé, dans un premier temps, sur l'enseignement primaire, où la question des rythmes apparaît primordiale pour favoriser les apprentissages.

L'implication des collectivités territoriales selon des modalités à définir sera à prendre en compte : obligation d'intervenir dans le périscolaire qui conduirait à une compensation

financière de l'État, démarche de contractualisation entre l'État et les collectivités territoriales... ?